

SANTÉ : LES MIGRANTS ÉVITENT LE PIRE GRÂCE À L'AIDE CITOYENNE P. 8

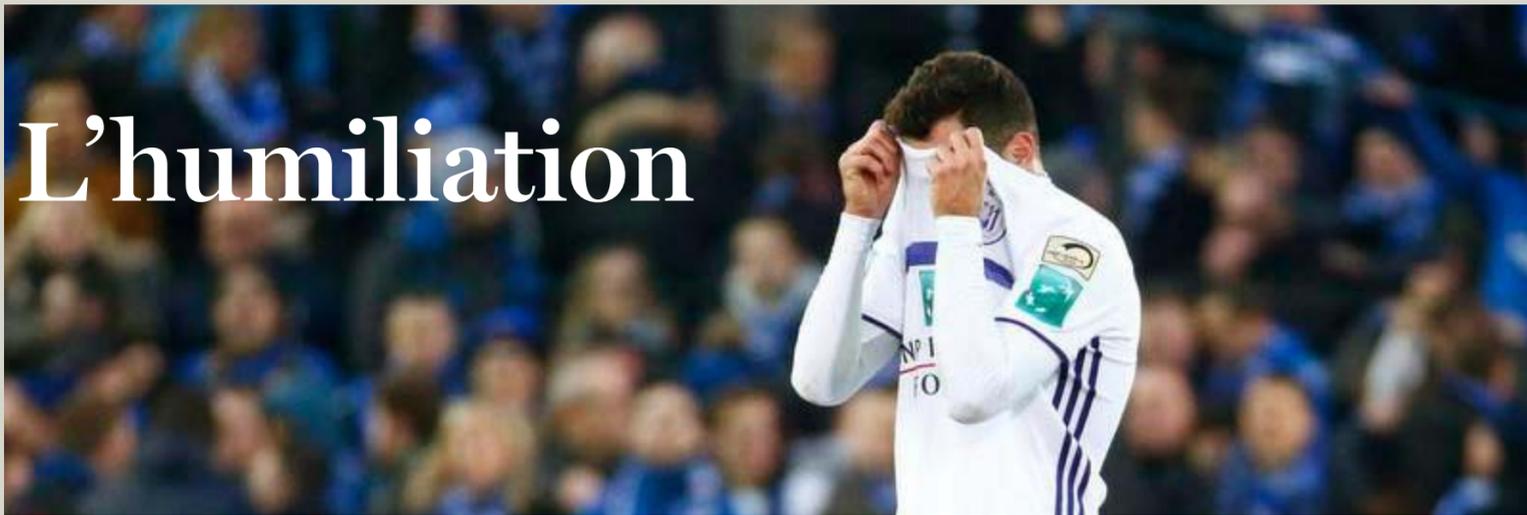
lesoir.be

LE SOIR¹³⁰ans

LOI-PROGRAMME
La majorité se prépare à reporter le vote
P. 6



L'humiliation



Bruges a été sans merci face à Anderlecht lors d'un Topper douloureux pour les Mauves (5-0). Alors que Roger Vanden Stock rêvait d'un départ tout en douceur et d'une passation de pouvoir sans heurts, il risque de laisser son club de cœur en plein blizzard. P. 17 À 19

SPORTS

NATATION
Avec une médaille et un record de Belgique, Timmers revient dans la course
P. 24



LE SPORTIF DE L'ANNÉE
Goffin : « Je ne pouvais pas rêver mieux ! »
P. 22 & 23



TÉLÉVISION
Zabou Breitman : « Ma série est féminine, pas féministe » P. 29



Un appel pour révolutionner le cours de religion et morale

Trois inspecteurs estiment que les cours de religion et morale peuvent disparaître au profit de deux heures de CPC ouvert sur le convictionnel.

Leur message est clair : l'organisation actuelle des cours de religion et morale dans l'enseignement officiel est dépassée. Ils sont trois inspecteurs de religion (Thierry Barreau, Paul Verbeeren et Richard Paulissen) en Fédération Wallonie-Bruxelles à lancer dans *Le Soir* un appel pour revoir profondément l'enseignement dans ces matières.

« Les cours de religion ou morale, tels qu'ils sont prévus par le pacte scolaire, ne sont plus tenables pour des raisons organisationnelles », tranchent-ils, soulignant qu'ils s'expriment à titre personnel. Ainsi que pour des raisons sociétales : « Notre société occidentale reste fort marquée par le christianisme, mais le mouvement de contestation du "monopole chrétien" prend de l'ampleur aujourd'hui », dit Paul Verbeeren.

Alors, dans ce contexte, « faut-il se cramponner au pacte scolaire comme on tient dans une guerre de tranchées, en sachant que les combattants commencent à s'épuiser, ou faut-il initier un débat pour



Richard Paulissen, Paul Verbeeren et Thierry Barreau veulent ouvrir le débat sur l'enseignement des « cours philosophiques ». © RENÉ BREVY/LE SOIR.

faire évoluer les choses ? ». La réponse à cette question est dans leur proposition.

Dans leur réflexion, Paul Verbeeren et Thierry Barreau (Richard Paulissen est un peu plus réservé) osent tout : ils proposent la disparition de l'heure de religion ou de morale de la grille horaire.

Mais attention, ils n'entendent pas faire disparaître totalement ces sujets du corpus éducationnel : « Nous sommes ouverts à un débat visant à penser l'éducation convictionnelle - qui ne se limite

d'ailleurs pas aux convictions religieuses - de façon neuve », disent-ils. On pourrait, par exemple, donner deux heures de philosophie et citoyenneté (à la place du système actuel en « une heure/une heure ») pendant lesquelles ces questions seraient abordées. Ils insistent : pas question de supprimer totalement le rapport au religieux dans l'enseignement, « car les références judéo-chrétiennes font partie de notre société, elles sont nécessaires pour un décodage des questions contemporaines ».

Discrètement, très discrètement, les trois inspecteurs ont mis leur proposition en débat auprès de leurs chefs de culte, de leurs collègues d'autres religions, du Centre d'action laïque, des partis politiques, des philosophes. Ils ont récolté de l'enthousiasme, des acquiescements polis, le plus souvent à titre individuel. Il leur reste désormais à convaincre collectivement. ■

► P. 2 & 3 NOS INFORMATIONS

L'ÉDITO

David Coppi



NOS ROUGES JOUENT AVEC LE FEU

Plus encore que le sort de la présidence du PS, d'Elio Di Rupo, de l'Action commune (ce qui est pas mal déjà), le plus grave dans ce qui nous occupe depuis l'interview-choc de Jean-Pascal Labille dans *Le Soir* de samedi, c'est la tendance lourde

qui aspire et dévore quasiment toutes les formations socialistes ou social-démocrates en Europe. Il n'y a pas d'exception, même plus le PS belge francophone, longtemps un modèle de parti de masse et d'organisation, en plus de ses performances électorales hors normes.

A travers cette nouvelle crise qui s'abat sur la petite famille socialiste au sud du pays, on voit bien en effet celle qui frappe la grande famille de la gauche réformatrice européenne, cela depuis la chute du Mur de Berlin et la fin de son rôle central historiquement, celui de point d'équilibre entre les systèmes capitaliste et communiste. Tout en exerçant le pouvoir dans bien des cas, on n'a cessé dès lors en son sein de s'interroger grave-

ment sur les nouveaux combats à livrer désormais, sur le nouveau message à délivrer. Et c'est bien légitime. Sauf que, un peu comme si l'affaiblissement du contenu provoquait graduellement l'affaiblissement du contenant (logique), les formations

Une tendance lourde aspire les formations social-démocrates en Europe

socialistes et social-démocrates appelées, certes, à se transformer, s'ouvrir, s'adapter aux temps nouveaux, ont surtout été le théâtre de déchirements, de disputes et de règlements de comptes - qui ne règlent rien, comme on sait, et certainement pas les comptes. Cela, jusqu'à

donner en spectacle une incapacité à s'organiser dans la mutation qui les concerne, à faire les choses dans l'ordre et la discipline oserait-on dire, à s'autoréguler chemin faisant, à préserver leurs structures démocratiques, à respecter le calendrier de leurs échéances internes, dont les élections à la présidence. Non, au lieu de cela, lacérations, divisions et désunion dominant - on a tous en tête les malheurs du PS français, pulvérisé par Macron à la fin -, les scissions parfois, et là on pense au Parti démocrate de Matteo Renzi actuellement en Italie, abîmé par les dissidences. Ceci nous éloigne du PS chez nous, d'Elio Di Rupo, de Jean-Pascal Labille et de l'Action commune ? Pas du tout, cela nous y ramène tout droit. Car après un

Chantier des idées, piloté par Elio Di Rupo, voué à reprofiler le parti idéologiquement, auquel les 14 fédérations ont pris part activement, après l'adoption de 170 propositions pour tenter de le réancrer utilement à gauche, la soudaine remise en cause de tout - car il s'agit bien de cela quand on conteste d'un coup et le leadership et la stratégie - visant, à bon droit, à « donner un nouvel élan » au PS, a le parfum de l'alternative pour certains, mais comporte à coup sûr le risque d'une déstabilisation générale. Les rouges aussi jouent avec le feu. Et, de cette façon, pourraient bien prendre leur part de responsabilité dans l'affaissement, grave bien au-delà des limites partisans, de la famille social-démocrate européenne.



RÉGIONS	14 À 16
NÉCROLOGIE	25
PETITES ANNONCES	25

DEMAIN LA TERRE	26
JEUX	30
MÉTÉO	30

LOTÉRIE	30
TÉLÉVISION	31
PETITE GAZETTE	32

LE SOIR

Quel supermarché propose le panier le moins cher ? La réponse de Test-Achats en infographie sur plus.lesoir.be.

DEMAIN LA TERRE

LE SOIR
Paul & Mieke, des impressions textile qui ne font pas polémique.
voir P.26